Parfums ROLSEN
79 RUE DE LA BOÉTIE PARIS 8e

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Temps très nuageux. Vent du nord-est faible. Température en légère baisse

2 Francs

3e An. - N° 408 - Ste-Françoise

SAMEDI 9 MARS 1946

Dernière édition

Les élections se rapprochent, les partis raidissent leur position

LA CRISE POLITIQUE reste sérieuse

La tension constitutionnelle diminue mais d'autres différends surgissent

par Georges GARREAU

EN rendant publique la lettre qu'il a adressée hier soir aux chefs des divers groupes parlementaires, M. Vincent Auriol, président de la Constituante, a révélé la gravité du conflit qui se développe actuellement entre les groupes de la majorité.

C'est que, à trois mois des élections, tous les partis ont tendance à raidir leur attitude et à chercher la plate-forme qui leur paraît la meilleure vis-à-vis de leur clientèle.

Hier soir, le bruit courait, dans les couloirs du Palais-Bourbon, que le M. R. P. envisageait de faire « une cure d'opposition »

Certains, faisant état du petit congrès qu'il va tenir demain et après-demain et où la position des dirigeants sera mise à l'épreuve de la fougue des partisans, pronostiquaient une crise très prochaine dont le différend constitutionnel serait le point de départ.

Les chefs responsables du M.R.P. se hâtaient d'ailleurs de protester contre une telle intention. D'autres commentateurs considéraient l'éventualité comme un peu plus lointaine et voyaient le point de rupture se produire, soit sur les nationalisations, soit sur la politique étrangère où, selon eux, il faudrait bien choisir entre la tendance russe et la tendance anglo-saxonne.

Il serait vain de dissimuler l'importance des difficultés politiques qui s'accumulent.

Toutefois, si l'on observe la situation avec impartialité et avec sang-froid, on a peine à croire qu'un parti de la majorité, quel qu'il soit, puisse trouver un avantage électoral à une rupture.

Voilà pourquoi il ne faut accueillir qu'avec beaucoup de circonspection de tels bruits de couloir et espérer qu'ils seront démentis par les faits.

Mais, ce qui est à craindre, c'est que les tiraillements se fassent de plus en plus vifs entre « les trois Grands », au fur et à mesure qu'on se rapprochera de la date des élections.

Déjà le désaccord éclate entre socialistes et communistes, aussi bien sur les conditions de la nationalisation du gaz et de l'électricité que sur la nomination par M. Marcel Paul, sans délibération préalable, de trois directeurs adjoints aux Houillères nationalisées.

Le bruit courait même aujourd'hui dans les couloirs qu'en ce qui concerne la nationalisation de l'électricité, les communistes s'en tenaient intégralement au projet de M. Marcel Paul.

Or le M.R.P. menace de s'en aller si le projet de l'électricité n'est pas remanié, en ce qui concerne les indemnités.

Quant au problème constitutionnel, il est clair que les mandataires M.R.P. à la conférence Vincent Auriol avaient été désavoués par leur groupe.

Les difficultés

C'est pourquoi M. Vincent Auriol fut contraint de mettre une fois de plus, hier soir, les groupes en face de leurs responsabilités.

Il semble que l'appel n'ait pas été vain puisque, ce matin, le groupe M.R.P. a accepté, dans un esprit de conciliation, le compromis présenté par le président de l'Assemblée. Mais il a aussitôt demandé l'insertion dans la Constitution de la liberté d'enseignement. Et il demande aussi une large représentation des organisations familiales au sein du Conseil économique.

Bref, si un sérieux pas a été franchi ce matin, les obstacles restent encore nombreux sur la route. Il reste à savoir ce que vont faire les autres groupes, et si le parti communiste acceptera, lui aussi, que le Président de la République soit nommé par l'Assemblée Nationale et le Conseil National de l'Union française en dépit du vote formel émis hier soir par son bureau politique.

Mais personne n'a peut-être dit son dernier mot, et si un départ malencontreux peut être un mauvais atout électoral, un geste spectaculaire de conciliation à l'heure ultime de la rupture peut en être un excellent...

LE CONSEIL DES MINISTRES APPROUVE L'ACCORD CONCLU AVEC LE VIET-NAM

Il adopte le statut de la presse

LE Conseil des Ministres de ce matin a été consacré surtout à la situation en Indochine et à l'examen du statut de la presse.

Après que M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, eût mit le Conseil au courant de la situation internationale, M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, a communiqué au Conseil le texte des accords passés à Hanoï par M. Sainteny, délégué du Haut commissaire de France, avec le président Ho Chi Minh et le délégué spécial du Conseil des ministres, M. Vu Hong Khanai.

Le gouvernement français reconnaît la République du Viet-Nam comme un Etat libre faisant partie de la Fédération indochinoise et de l'Union française.

La population sera consultée par referendum sur l'union des trois pays d'Annam : la Cochinchine, l'Annam et le Tonkin.

Le Viet-Nam accueillera amicalement l'armée française au moment où elle relèvera les troupes chinoises, relève prévue par des accords d'état-major signés le 7 mars, pour relève commencée le même jour.

Des négociations seront ouvertes sur le statut futur de l'Indochine et la conservation des intérêts français, économiques et culturels au Viet-Nam.

Le statut de la presse

M. Defferre a fait ensuite adopter dans ses grandes lignes le projet de loi sur le statut des entreprises de presse. Dans ce projet, dont nous avons déjà indiqué les grandes lignes, le Gouvernement s'attache à défendre la liberté de la presse, notamment contre les puissances d'argent.

Le texte prévoit donc, dès que la situation du papier le permettra, de supprimer l'autorisation préalable. Les entreprises de presse devront, en contre-partie, accomplir un certain nombre de formalités et des sanctions d'ordre judiciaire et pénal seront appliquées contre tous les journaux qui n'auront pas accompli ces formalités.

Mais, avant toute chose, un journal pourra être créé et paraître, et ce n'est que s'il n'a pas accompli, après sa publication, les prescriptions de la loi qu'il sera poursuivi.

Le texte prévoit également que les entreprises de presse devront revêtir la forme de sociétés quand il s'agira de publications dont la périodicité sera supérieure à douze fois par an.

Il prévoit aussi le contrôle financier de leurs ressources et de leur comptabilité. Les journaux devront publier une fois par trimestre, non seulement leurs bilans sous une forme déterminée, mais la liste de leurs principaux actionnaires et de leurs collaborateurs. Le public saura ainsi clairement à quel organe il a affaire.

Toutes ces formalités et tous les textes prévus devront être déposés devant les commissions régionales qui auront pour mission de vérifier si toutes les prescriptions légales ont bien été respectées.

Les organismes de presse pourront se porter partie civile devant ces commissions.

Cet ensemble de mesures a été adopté dans son ensemble, mais le Conseil procédera à une seconde lecture avant que le projet soit déposé devant l'Assemblée constituante.

Pas de blé américain pour la zone française...

...à moins de créer une administration centrale de répartition

Par tous les moyens, les Américains tentent de faire triompher l'idée des administrations centrales en Allemagne. A la dernière séance du Conseil de contrôle, le général Koenig s'est plaint de ce que la zone française n'ait rien touché de l'avance de 80.000 tonnes de blé américain qui lui avait été promise, et il a demandé que les stocks de blé soient mis en commun et que les rations soient fixées à un taux identique pour toutes les zones.

Le représentant des Etats-Unis au Conseil, le général Clay, a alors préconisé la création d'administrations centrales ayant pour but le rassemblement et le stockage des produits. A quoi le général Koenig a répondu que ce n'est pas cela qui permettrait de faire pousser le blé, et encore moins de le distribuer...

LES PREMIERS ÉLÉMENTS FRANÇAIS DÉBARQUENT AU TONKIN

LONDRES, 8 mars. — La radio britannique a diffusé une dépêche d'Hanoï annonçant que les premiers éléments français avaient débarqué ce matin au Tonkin.

EMEUTES PAYSANNES EN ITALIE DU SUD

BARI, 8 mars. — Il était impossible d'avancer, aujourd'hui, sur les routes menant à la ville d'Andria, qui est en révolution ; des troupes motorisées, des tanks, des escadrons de carabiniers à cheval bloquent les communications à la hauteur du gros centre agricole des Pouilles.

La situation est toujours grave dans la ville où les renforts ont été accueillis par des coups de feu et des grenades par les rebelles tirant des toits des édifices. Le nombre des morts est d'une dizaine.

Les incidents commencèrent hier lorsque 2.000 chômeurs manifestèrent devant le commissariat de police où étaient réunis les propriétaires terriens et les représentants ouvriers chargés de l'examen du problème de l'engagement des travailleurs agricoles.

Les manifestants continuant le siège de la caserne des carabiniers, le commandant de la Place demanda des renforts à Bari et dans d'autres villes voisines : le soir, de nombreuses forces militaires se présentèrent devant Andria, qui était désormais entre les mains des rebelles.

La cause de ces graves incidents, affirme-t-on dans les milieux politiques, ne provient pas seulement des questions économiques, mais surtout politiques ; on doit considérer ces manifestations comme le prélude de la bataille électorale.

Ces quatre personnages sont les vedettes du « scandale atomique »

VOICI quatre des principaux fonctionnaires britanniques et canadiens compromis et arrêtés au Canada dans l'affaire d'espionnage atomique.

Ci-dessus, le capitaine Gordon Lodman (à gauche), membre de l'Intelligence Service canadien, au cours de son interrogatoire. Brillant officier de renseignements, s'il a trahi, il le nie vigoureusement et plaide non coupable.

Ci-contre, et de haut en bas: Emma Woikin, qui, au contraire, avoue avoir transmis « des renseignements à des inconnus ». Fonctionnaire ayant la confiance de ses supérieurs, elle était employée au « chiffre » ; son origine russe lui sera-t-elle comptée comme une circonstance atténuante ?

Edward Wilfred Mazerall, d'origine russe également, était spécialiste du radar au service national des recherches. Il plaide non coupable.

Kathleen Wilsher, seule Anglaise du groupe, occupait un poste de confiance auprès du haut commissaire anglais au Canada. Elle avoit accès à tous les documents confidentiels.

Voici comment se camoufle dans le monde le maquis allemand

50.000 NAZIS conspirent en Espagne

Ils disposent de sommes considérables grâce à une chaîne de comptes en banque

par Yves DELBARS

LE 3, puis le 20 avril, aux dernières heures du IIIe Reich, alors que Hitler a « perdu ses nerfs », Goebbels convoque la Commission de la Chambre Verte, organe exécutif du Julius Turm A, gigantesque « caisse de secours » du nazisme, pour mettre au point un ultime plan d'action.

Ce plan contient des consignes générales destinées à empoisonner le monde avec le cadavre contaminé du Grossdeutschland et il comporte aussi des directives précises et concrètes :

— L'ensemble du fond Julius Turm A passera à la disposition du « Foyer de la Renaissance du National-Socialisme » qui « coiffera » ou remplacera tous les centres de propagande à l'étranger.

— Le colonel S.D. Martin Acker et le capitaine Rudolf Zoelling gagneront aussitôt Buenos-Ayres en avion pour y établir le centre principal du « Foyer ». Leur première mission sera de préparer le séjour éventuel à l'étranger des grands chefs nazis.

— Hans Streichert, fonctionnaire du ministère de la Propagande, établira, à Madrid, le second siège du «Foyer».

— Tous les groupements politiques qui, dans quelque pays que ce soit, montreront leur sympathie envers la cause allemande, seront financièrement soutenus par le Julius Turm A.

— Une liaison permanente sera maintenue entre les centres du « Foyer » à l'étranger et le « Comité des Sept » qui, sous le commandement du colonel des S.S. Frantz Samkler, perpétuera, dans les montagnes du Tyrol, les principes d'action du national-socialisme.

— Enfin, lorsque les événements seront favorables à la « renaissance » — une nouvelle guerre, par exemple — le « Foyer » donnera le signal d'une insurrection générale en Allemagne qui sera appuyée, dans tous les pays du monde, par les organisations pro-nazies.

Un an s'est écoulé depuis l'effondrement du Reich ; le centre espagnol du « Foyer » n'a pas perdu son temps et semble avoir bien rempli sa mission.

Des applaudissements saluent l'apparition des accusés de Nuremberg sur les écrans de Madrid ou de Barcelone.

Au rang des plus enthousiastes partisans de Hitler, une place bien en vue est occupée par un homme blond, distingué, vêtu comme tous ces Allemands de la « bonne société », dont le principal souci est de ressembler à des Britanniques. Cet homme qui se nomme Korpig, et qui a longtemps appartenu à l'entourage de von Neurath, ne manque jamais l'occasion de déclarer, à qui veut l'entendre, que la défaite du IIIe Reich n'est qu'un épisode momentané.

Etat-major nazi

Korpig a deux amis : Karl Fechner et Wilhelm Brunner, et ce trio tient ferme, car il constitue la direction, pour l'Espagne, du « Foyer de la Renaissance nationale-socialiste ». Il y avait un quatrième « ami », mais il est parti pour l'Argentine en juillet 1945, et c'est en le remplaçant que Korpig est devenu le chef suprême de l'organisation pour l'Espagne.

Korpig voyage beaucoup « pour affaires » au Portugal, au Maroc, en Andorre. Il a deux noms de rechange qui lui donnent deux camouflages alsaciens : Eric Kopfer et Raoul Winstzmann. Pour l'aider à « placer » les fonds du Julius Turm A, Korpig dispose, outre ses deux « amis », de quelques adjoints fidèles allemands ou espagnols : Gustave Runau, ancien directeur au ministère de la Propagande de Goebbels ; Karl Schutz, colonel, ex-chef d'une section de l'Abwehr (service d'information militaire allemand) ; Arthur Letze, autrefois industriel à Dresde, qui est maintenant le technicien de la bande. Les complices espagnols les plus en vue sont José Herrero, phalangiste, et Enrico Mesires, ingénieur des mines.

Pour dissimuler, disséminer et répartir les énormes avoirs du *Julius Turm A*, Zerns et Korpig ont fait ouvrir de nombreux comptes au nom de comparses choisis pour leur dévouement absolu à la cause du national-socialisme : Adolf Hassderf, Yohann Kreiss, Heinrich Baumann, Karl Hess, Emile Koehler, Rudolf Falkner, Franz Graewohl et Gustave Goehrig. Les banques dans lesquelles sont constitués ces dépôts sont : la Banco Espanol de Rio de la Plata, la Banco Urkujio Catalane, la Banco Hispano Coloniale, la Banco Hispano Americana et la Banco del Credito.

Par l'entremise de cette dernière banque, des sommes ont été transférées à Tétouan, au nom de Ferdinand Betz, d'Arthur Res et d'Eugène Kramer.

Un officier allemand, agent très actif de l'Abwehr, le capitaine Hanz Acht, a reçu près de dix millions de dollars avant d'aller s'établir à Villa Sisneros, sur la côte occidentale de l'Afrique espagnole.

Ces hommes ne sont que les chefs de file, car on estime à plus de 50.000 le nombre des Allemands qui travaillent directement sous les ordres de Korpig.

Ce système de répartition des fonds du Julius Turm A a permis non seulement de maintenir « sur pied de guerre » des sommes considérables mais aussi de donner des emplois aux hommes dévoués.

Le Julius Turm A n'est pas d'ailleurs seulement réparti dans des banques sous forme d'avoirs improductifs. Des participations importantes ont été prises dans de très nombreuses entreprises espagnoles. Cette façon « d'intervenir » correspond d'ailleurs très bien à la mentalité des Allemands car elle satisfait leur constant souci d'organiser, de planifier, d'exploiter et d' « étendre ». Le rôle qu'ils jouent, dès maintenant, dans l'économie espagnole leur permet d'ancrer des racines plus profondes que celles du régime de Franco. Par ailleurs, comme ils sont producteurs avisés et habiles vendeurs, ils espèrent utiliser le « relais Espagne » pour établir ultérieurement des contacts de sympathie avec le monde anglo-saxon des affaires.

Pour mesurer l'importance de la pénétration économique nazie en Espagne il suffirait de mentionner les seules entreprises de production d'armes et de munitions qui, grâce aux réserves du Julius Turm A, sont passées sous contrôle allemand.

(Suite en page 2.)

PROCHAIN ARTICLE

En Espagne, la propagande est le levier du nazisme

L'OR NAZI TRAVAILLE ENCORE (3)

SABOTAGE ?

COMMENCEMENT D'INCENDIE A BORD DU « QUEEN ELIZABETH »

LONDRES, 8 mars. — Le plus grand transatlantique du monde, le *Queen Elizabeth*, a pris feu ce matin dans les docks de Southampton où il était arrivé mercredi après avoir accompli sa dernière traversée comme transport de troupes.

L'incendie, qui s'est déclaré sur le pont, à l'arrière, a été rapidement maîtrisé. Mais ce qui inquiète les autorités anglaises, c'est qu'au cours des dernières cinq semaines, le feu s'est déclaré à bord de douze navires dans différents ports d'Angleterre.

Ces coïncidences ont fait supposer qu'un réseau de saboteurs est en train d'essayer de rendre la marine marchande anglaise incapable de poursuivre son travail d'approvisionnement des îles Britanniques et de rapatriement des soldats.

Scotland Yard a organisé plusieurs équipes de détectives spécialement chargées de la surveillance des ports. Les équipages des navires en rade ont été avertis de se tenir sur leurs gardes.

On laisse entendre que la branche spéciale du service de contre-espionnage procéderait également à des enquêtes.

Le *Queen Elizabeth* est assuré pour 6 millions de livres sterling.

LA CRISE BELGE SERAIT RÉSOLUE CE SOIR

BRUXELLES, 8 mars. — Il est vraisemblable que M. Spaak aura constitué, ce soir, son équipe ministérielle.

Ni M. Van Acker ni M. Van Glabbeke ne feraient partie du gouvernement. On estime généralement que M. Van Acker serait tenu « en réserve », en cas d'échec du futur cabinet.

Ce n'est que vers la fin de l'après-midi que pourront être confirmées ces rumeurs. M. Paul Henri Spaak ayant pris rendez-vous avec la presse à 18 heures. Il a poursuivi ce matin ses consultations.

L'ENLEVEMENT DE L'ETUDIANT POLONAIS

LAPCHINSKY avait-il une activité politique ?

Nicolas Lapchinsky avait-il une activité politique ? Quand le commissaire Michel, de la 2e brigade criminelle de la police judiciaire aura répondu à cette question, l'enlèvement du jeune Polonais pourra être expliqué.

Car si, jusqu'alors, l'enquête a surtout mis en lumière les circonstances du rapt et les étapes connues du séjour en France de la jeune victime, on ignore encore en détail ce qu'étaient ses relations et comment il employait ses nuits, car on sait qu'il rentrait chez lui fort tard.

Depuis un mois et demi, Nicolas Lapchinsky vivait à l'hôtel du Ferron, rue Monsieur-le-Prince. Il n'y recevait d'autres visites que celles, assez rares du reste, d'un de ses camarades russe. D'autre part, il ne recevait jamais de courrier.

Mais il semble bien, cependant, que l'étudiant menait une vie assez bizarre. Il couchait rarement dans sa chambre. Il lui arrivait fréquemment de rentrer le matin, exténué de fatigue.

— Moi... travaille beaucoup.., hôpital.

Ce sont les seuls mots que l'on ait jamais pu obtenir de lui. Quelquefois, il sortait en compagnie d'un autre de ses amis russe avec lequel il avait récemment changé de chambre. Celui-ci, Edouard Klimetki, né à Petrograd, le 1er octobre 1916, avait été, dernièrement, rapatrié d'Allemagne.

Où l'étudiant passait-il ses nuits ?

Outre ces deux camarades russes, le jeune étudiant fréquentait aussi M. Jean Tolstoï, chez qui eut lieu, précisément, l'enlèvement. Avait-il d'autres amis ? Appartenait-il à un groupement hostile à l'actuel gouvernement polonais ?

D'autre part, quelle était l'activité des amis du jeune homme ? Enfin, en admettant que ceux-ci aient constitué un groupe d'opposition politique pour soutenir une attitude contraire aux vues du gouvernement polonais, peut-on en conclure que leur action ait été suffisante pour justifier le rapt de Nicolas Lapchinsky dont le rôle, dans l'association, reste absolument inconnu?

Parmi les éléments qui permettraient d'accréditer l'hypothèse d'une activité politique du jeune étudiant, il faut noter le témoignage de la femme de chambre de l'hôtel de la rue Monsieur-le-Prince, qui a déclaré avoir souvent découvert, en faisant le ménage chez Lapchinsky, des débris de papiers brûlés dans une corbeille.

D'autre part, la découverte dans la chambre de l'étudiant d'un carnet sur lequel figurent de nombreux numéros de téléphone apportera-t-elle aux enquêteurs de nouveaux éléments d'information ? On l'ignore encore. Les policiers ont également saisi un cahier contenant des notes écrites en russe. Peut-être ce cahier renferme-t-il le journal intime du jeune homme ?

Contradictions...

Néanmoins, les enquêteurs ont relevé, au cours de leurs investigations, diverses contradictions. En effet, contrairement à ce que nous a déclaré M. Tolstoï, l'étudiant a bel et bien passé la nuit de mardi à mercredi à l'hôtel du Ferron et non chez ses amis de la rue Erlanger.

D'autre part, lorsqu'il loua la chambre, rue Monsieur-le-Prince, il déclara à la logeuse qu'il venait du 15e arrondissement. En réalité, il avait habité précisément dans un hôtel, rue de Paris, à Charenton. Et enfin, contrairement à ce qui a été dit, il ne travaillait pas à l'hôpital de Vaugirard.

En attendant le résultat des investigations en cours, deux choses surtout restent certaines : la disparition du jeune homme et les craintes qu'il avait exprimées à ses amis — M. Tolstoï et son camarade Klimetki — d'être enlevé...

Quand les S.P. auront disparu...

FAUDRA-T-IL *se faire inscrire pour l'essence* comme pour le fromage

ou bien toucherons-nous les bons à la poste ?

CE représentant de commerce, depuis qu'il est question de supprimer les S.P. et de donner un peu d'essence aux automobilistes, passe ses journées dans le ventre de sa vieille « citron » qu'il prépare à reprendre la route.

— C'est extravagant ! m'a-t-il dit. Il paraît que nous allons être inscrits pour l'essence comme pour le camembert. Je serai inscrit chez un distributeur comme je le suis chez l'épicier.. Mais si j'achète facilement mon fromage dans mon quartier, comment vais-je me débrouiller si je tombe en panne à Auxerre et que mon « pompiste » est à Paris ?

Il tenait le renseignement de son fournisseur ordinaire. J'ai été voir le Syndicat des distributeurs d'essence au détail où l'on m'a déclaré :

— Récemment s'est tenue à la salle Wagram une réunion « pour la liberté de l'automobile ». En fait de liberté, quelqu'un a proposé l'inscription des automobilistes chez un pompiste. Cela mènerait à la disparition des artisans qui, au bord d'une route, ont une pompe à essence mais « n'appartiennent » à aucune grande marque de carburants.

» Parce que, n'est-ce pas, il est impossible d'obliger un automobiliste à prendre son essence à Paris si son voyage le conduit à Lyon ou à Lille. En réalité, ce que l'on fera, ce sera d'inscrire les possesseurs de voitures à une marque donnée — et naturellement pour tous les pompistes de cette marque. Nos adhérents, c'est-à-dire les pompistes libres, ne pourront servir personne... parce qu'ils ne seront pas distributeurs d'une de ces marques.

» Ne serait-il pas plus équitable de revenir au système du carnet de bons tel qu'il existait en 1939-1940 ? Chacun se servirait où il l'entendrait...

Ayant le point de vue de l'usager et celui du « pompiste libre », j'ai voulu connaître celui de l'Administration. Le son de cloche entendu au service des carburants du ministère des Travaux publics semble devoir rassurer tout le monde :

— Le système définitif de distribution n'est pas encore déterminé, m'a-t-on dit, mais il n'a jamais — à notre connaissance — été question d'inscription chez un pompiste.

» Nous tablons sur environ 400.000 automobiles à remettre en route pour toute la France, avec une ration de base qui serait de 20 litres fort probablement. Les cartes grises ou pièces provisoires en tenant lieu, seraient vérifiées dans les mairies ou les commissariats de police et les bons d'essence distribués par les bureaux de postes.

« Ces bons pourraient être honorés par tous les pompistes, sans distinction de marque. »

Il ne reste plus aux distributeurs qu'à fourbir leurs pompes et aux automobilistes qu'à fignoler leurs moteurs... en attendant cette essence qui figurera peut-être la manne 1946.

MISTINGUETT aura bientôt 80 ans...

...mais dans une comédie que tous ses auteurs, producers, metteurs en scène, écrivent pour elle !

« La Vie commence demain », tel est le titre de la pièce que MM. Albert Willemetz et Jean Le Seyeux écrivent pour Miss. Il y aura une musique de Maurice Yvain et ce sera Jacques Charles qui fera la mise en scène.

Ainsi, tous ceux qui ont travaillé avec la célèbre fantaisiste, au cours de sa carrière, sont groupés autour d'elle pour faire et donner cette comédie.

L'idée en a été rapportée d'Amérique par Jean Le Seyeux. Elle lui fut donnée par le camionneur d'une fleuriste d'Hollywood qui voulait faire du théâtre, comme acteur. Au dernier acte de cette comédie, Miss aura 80 ans.

Dans un mois, espère-t-on

les archives du Majestic auront livré leurs secrets

Il y a plusieurs mois déjà, « Paris-presse » a, le premier, annoncé l'arrivée en France, d'une partie des archives de l'ambassade d'Allemagne à Paris.

Ces archives, on le sait, avaient été, lors de la libération du territoire français, emmenées par les Allemands en fuite, avec celles de l'Hôtel Majestic, du ministère de l'Intérieur et du 2e Bureau français.

Lorsque la nouvelle du retour en France d'une partie des archives fut divulguée, elle fit aussitôt l'objet de contestations officielles, car le ministère de la Justice n'avait reçu aucun des dossiers qui devaient lui revenir.

En fait, nous savions, de source sûre, que d'autres services également intéressés par la découverte des archives — et, notamment, la D.G.E.R. — avaient réussi à rapatrier des documents du plus haut intérêt.

Les Américains ont fait transférer à Berlin deux wagons entiers d'archives, qu'une mission française est actuellement autorisée à dépouiller.

Un magistrat et un expert nouveaux vont être incessamment désignés pour rejoindre, à Berlin, la mission.

D'ici un mois, espère-t-on, la mission de la Chancellerie aura terminé sa tâche. Les archives de l'ambassade de la rue de Lille et celles du Majestic auront livré leurs secrets. Un nombre assez considérable de collaborateurs économiques et de collaborateurs tout court seront démasqués et pourront être enfin châtiés.

LE PETIT TEDDY 43, rue Caumartin OPEra : 20-74
De 17 heures à 19 heures : THE-COCKTAIL MUSICAL
A partir de 21 heures : DINERS-SOUPERS DANSANTS
SKARJINSKY
RENE DELAUNEY -- HELENE ROMANEE

TROUBADOUR 7, rue Fromentin - TRI. 44-43
LINA MARGY
DINERS - CABARET
à partir de 20 heures

AUJOURD'HUI, OUVERTURE du CABARET - DANCING
ZODIAC
8, Bd Bonne-Nouvelle - PRO. 64-86
16 h. : THES
21 h. : SOIREES DANSANTS
NOMBREUSES ATTRACTIONS

Henri GENÈS est à HONOLULU
Le Cabaret-Dancing de l'Etoile avec le Ballet des Albertina Bell's
49, rue des Acacias - GAL. 45-52

chez BOUSCA
15, rue de Lappe - ROQ. 64-68
SAMEDI 9 MARS
GRAND BAL DE NUIT
avec l'Orchestre FERNANDO

LA CAMARGUE
42, rue Richer (à 20 mètres des Folies-Bergère) - PRO. 24-40
Soirée : 22 heures
CHARLES TRENET

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNE DU MAURIER

Paris-presse 83

Bataille

Il blêmit; sur sa joue, l'estafilade qui déformait sa bouche comme une étrange grimace, parut plus rouge encore.

— Dire que cela aurait pu être moi ! gémit-il. Oui, moi !

— Ça, non jamais ! dit-elle. Je le jure. De ma vie ! Jamais !

— Si vous étiez restée à Londres et n'étiez pas venue à Navron, cela aurait été moi. Oui, par lassitude, par ennui, par indifférence, par dégoût peut-être, mais cela aurait été moi.

— Non, Rockingham... jamais.

Balançant toujours son poignard, lentement il se leva, écarta d'un coup de pied l'épagneul blotti contre sa chaise, roula les manches de sa chemise au-dessus de ses coudes. La lueur vacillante des bougies, tombant sur son visage, l'éclaira dramatiquement.

Les mains crispées sur les accoudoirs, Dona se leva, elle aussi.

— Qu'y a-t-il, Rockingham ? dit-elle.

Alors, pour la première fois, il sourit et, repoussant sa chaise, il posa une de ses mains sur le coin de la table.

— Je crois, chuchota-t-il, que je vais vous tuer.

Plus vive que l'éclair, elle saisit un verre de vin à portée de sa main et le lui lança au visage. Une seconde, tandis que les débris dégringolaient en tintant sur les dalles, il resta aveuglé. Puis, à travers la table, il essaya de la frapper, mais, évitant le coup, elle saisit une des lourdes chaises qui se trouvaient près d'elle, la souleva et l'envoya s'écraser parmi l'argenterie et les coupes de fruits. Une des jambes du meuble frappa le dos de Rockingham qui, haletant de douleur, roula sur le sol. Alors, balançant un instant le poignard au-dessus de sa tête, il visa la gorge de Dona et le lança à toute volée. La pointe atteignit et fendit le rubis suspendu à son cou, puis elle sentit la froide lame d'acier dévier, glisser contre sa peau, l'érafler et s'égarer dans les plis de sa robe.

Écœurée par l'horreur, par la souffrance, elle tâtonna dans l'espoir de la trouver, mais déjà Rockingham s'était jeté sur elle et, lui tordant d'une main le poignet derrière le dos, il pressa l'autre sur sa bouche, cherchant à l'étouffer. Perdant l'équilibre, elle tomba à la renverse contre la table, tandis que verres et assiettes dégringolaient sur les dalles. A ce moment, sous elle, elle sentit l'arête dure du poignard.

Rockingman, voulant éloigner les chiens, relâcha la pression de sa main sur la bouche de Dona.

Elle en profita pour mordre profondément sa paume, et, de son poing gauche, lui frapper les yeux. Lâchant son poignet qu'il maintenait tordu, il prit alors entre ses mains le cou de Dona et le serra. Elle sentit ses pouces écraser sa trachée, l'étouffer. De sa main droite, elle tâtonna pour trouver le poignard ; soudain, ses doigts le rencontrèrent et, s'agrippant au manche froid, elle remonta la lame sous l'aisselle de Rockingham.

Avec une horrible facilité l'acier pénétra dans la chair molle, cependant que le sang, étonnamment chaud, coulait à flots épais sur son bras. Se dégageant, elle le repoussa et se redressa, les genoux tremblants, les chiens aboyant follement autour d'elle. Mais, déjà, avec effort, il se relevait et, son regard vitreux fixé sur elle, pressant d'une main la blessure sous son bras, il saisit de l'autre une lourde carafe d'argent demeurée sur la table. Il allait lui en assener un coup sur le visage, quand avec un crépitement la dernière bougie s'éteignit, les laissant plongés dans les ténèbres.

Instinctivement, elle chercha le rebord de la table, afin de la contourner et s'éloigner de lui. Puis, silencieusement, elle obliqua vers l'escalier. Comme elle atteignait les premières marches, elle aperçut une pâle lueur venant de la fenêtre de la galerie. S'accrochant à la rampe, elle se mit à monter, les chiens aboyant à ses talons. Quelque part, là-haut, retentissaient des cris, des vociférations, le bruit sourd de poings frappant contre des portes.

La gorge contractée par les sanglots, elle tourna la tête et aperçut Rockingham au bas de l'escalier. Plié en deux, il montait lentement vers elle, à quatre pattes, comme un chien blessé. Enfin, elle se trouva sur le palier. Derrière les portes closes, clameurs et coups semblaient redoubler, dominés par les aboiements de Duc et Duchesse, affolés. Elle reconnut la voix de Godolphin, celle de Harry; puis, venant de la chambre des enfants, un cri aigu retentit : le cri d'un petit être terrifié, réveillé dans son sommeil. Alors, chassant la peur qui l'étreignait, la colère la saisit, et, subitement, elle se sentit calme, froide, résolue.

La lumière grise tombant de la fenêtre où, entre les nuages, par instants, apparaissait la lune, luisait faiblement sur un bouclier poussiéreux suspendu au mur, ancien trophée ayant appartenu à quelque Saint Columb. Elle l'arracha de son crochet ; sous son poids, ses genoux fléchirent. Cependant, Rockingham continuait à monter. Elle devinait son dos, appuyé à la rampe, quand il s'arrêtait pour respirer, entendait le frottement de ses mains contre les marches, le bruit oppressé de sa respiration.

Alors, comme il arrivait au haut de l'escalier, se relevait et tournait la tête, la cherchant dans les ténèbres, elle lança le bouclier sur lui, le visant au visage. Il vacilla, s'affaissa et, roulant sur lui-même, accompagné du bouclier, il dégringola le long des degrés, jusque sur les dalles du vestibule. (*A suivre*).

RESUME

Dona Saint-Columb a vécu, à Londres, avec son mari, une vie absurde. Elle se libère des contraintes mondaines pour autre la destinée périlleuse d'un Français, pirate quatre, dont le bateau La Mouette, provoque une terreur excessive sur la côte de Cornouailles.

Mais, obligée de revenir à Navron, au château familial, Dona y trouve son mari, Harry, un ami sournois, lord Rockingham et les châtelains de la contrée, qui méditent une expédition contre le Français. Ce dernier vient les surprendre à table, les met hors d'état de nuire, et donne rendez-vous à Dona pour le lendemain. Quand lady Saint Columb veut regagner son appartement, elle trouve devant elle lord Rockingham qui veut la tuer, par jalousie.

Espions nazis en Espagne

(Suite de la première page)

Ce sont — d'après une « seule » liste trouvée en Allemagne — la Grande Manufacture d'Armes Automatiques à Guernica ; Martin y Navarro ; la Compagnie Anonyme des Placencia de las Armas ; Sezura Fedro, Astigarraga et Cie ; Medina ; Urizar ; Linares à Tolède ; Union Escopetera ; Gabolodo et Cie ; Alceria et Cie ; Trust Ibares ; Sociedad espanola de Armas y Munitiones ; Garate Blos et Cie ; Aramberi et Cie ; Guisanola Hermanos ; Beristan et Cie ; Lizarriturri, Baraza, Roche, Veiga.

La compétence allemande en matière d'industrie métallurgique, d'industrie chimique, de fabrication d'instruments de chirurgie et de précision a permis à Korpig de s'installer commodément en Espagne dans ces domaines.

La liste des participations et des affaires contrôlées est impressionnante ; en voici une partie :

Uria de Oviedo ; Montes de Séville; Garcia et Cie de Séville ; Vias y Constructiones ; Torras ; Vigaray ; Velasco et Cie ; Arrazano ; Prieto ; Klingelberg ; Metron , Brinckmann ; Serda et Cie ; Costa y Lainez ; Manzano ; Lecha à Sarragosse ; Poch ; Sabato Barrena y Cie ; Orizmendi ; Ugarde y Lararte ; Sabata ; Davi ; Tort. et Malanata.

(Copyrigt 1946 par Yves Delbars et Paris-presse.)

(Voir Paris-presse daté des 1er et 2 mars.)

courses

La réunion prévue pour aujourd'hui à Enghien est reportée à demain... ou à dimanche, selon les circonstances atmosphériques.

Pas de courses dimanche à Auteuil ni lundi à Saint-Cloud.

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL

Pour le Sang
Pour la Peau
Pour l'Etat général

Visa 361.P. 9812

Recommandé contre : Eczéma, Herpès, Psoriasis, Furoncles, Boutons — Varices, Hémorroïdes, Ulcères variqueux, Enflures des Jambes — Rhumatismes — Retour d'âge, Vapeurs, Vertiges — Congestion, Artériosclérose — Fatigue générale, etc...

AUJOURD'HUI **ECLAIR-ANNONCES** publication spécialisée vous offre un gd chx de fds de commerces, appartem. etc. En vte ds les kiosques

DÉMÉNAGEMENTS Route et cadres. Très rapide. Occasions. Toutes directions. Prix à la taxe. Ss augm. Rens. gratuits. ROYAL RAPIDE, 82, r. Damrémont. MON. 77-33

VENEZ VOIR nos CHAMBRES COMPLÈTES

RONCE DE NOYER VERNIE 3 PIÈCES : **31.900**

AU BOIS DORÉ

109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2

MAISON FONDÉE en 1900

ENSEMBLE STUDIO (complet) **21.500**
CHAMBRE CHÊNE : **17.500**
SALLE à MANGER **19.500**

MÉTRO : STRASBOURG-ST-DENIS

Cette semaine
La BATAILLE PUBLIE :

Paul-Emile VICTOR :
Comment naquit la bombe atomique
Seigneurs de la Vigne
Reportage de Marie-Jeanne VIEL
La page inédite de SENNEP
et L'EDITORIAL de F. QUILICI

DUBLY 0+ 45e ANNÉE **DÉTECTIVE**
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
Enquêtes sur moralité, vols, etc..
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE
L. GUILLAUME 43e Ann. TRI 14-02 58 Dis Ch.-d'Antin
RECHERCHES ENQUÊTES SURVEIL PARTOUT

AMEUBLEMENT
FRANCS - BOURGEOIS
Maison fondée en 1865
32 Rue des Francs-Bourgeois - Paris-3e
Métro Rambuteau - TURBIGO 81-90
Ouvert le Samedi - Fermé Dimanche et Lundi
Studio complet depuis..... 24.800 fr.
Salle à manger depuis..... 21.900 fr.
Chambre à coucher depuis.... 19.500 fr.
Fauteuils modernes..... 6.350 fr.
Penderie chêne.... 5.500 fr.
Facilités paiement sur demande

RECHERCHONS CHEF DE FABRICATION PRÉPARATEUR **PARFUMERIE** ET PRODUITS DE BEAUTÉ
Très sérieuses références exigées.
Ne pas se présenter. Ecrire :
C.-V. FORTIN, 25, rue La Boétie, Paris.

Pour vos vieux **BIJOUX** BRILLANTS ARGENTERIE 46, rue GASSENDI (14e) - Segur 81-85

IMPOT DE SOLIDARITE CASTEL 6, Faubourg Poissonnière

POUR VOS VIEUX **BIJOUX** BRILLANTS ARGENTERIE MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage) Ne pas confondre MICHEL n'a pas de boutique

POUR VOS **BIJOUX** VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN PRO. 29-90 PRÈS BOULEVARDS (EN BOUTIQUE)

Pour vos **BIJOUX** Brillants. S'adresser Argenterie 77, rue des Petits-Champs (Opéra), baptisée : 9, r. Danielle-Casanova (Magasin)

UNE EXPOSITION DE MEUBLES **UNIQUE**
Une superbe présentation de mobiliers à des prix accessibles à tous (chaque mobilier dans son cadre)
COZETTE MÉTRO 162, Boul. Magenta (Barbès Rochechouart)
CHÊNE MASSIF
Cosy (2 person.) 6.900 fr.
CHÊNE MASSIF les 3 pièces 16.900 fr
Catalogue n° 2 sur demande LIVRAISON RAPIDE
MEUBLES COZETTE • FABRICATION PARFAITE

bourse de Paris (CLÔTURE) 8 MARS

Un peu plus d'affaires mais toujours beaucoup d'irrégularité dans la tendance générale de notre place. Banques et électricités font généralement meilleure contenance cependant que l'accord conclut avec le Viet-Minh se traduit par un redressement de nombreux titres indochinois. Divers charbonnages et produits chimiques poursuivent, par contre, leur mouvement rétrograde. De petits tassements sont le plus souvent observés dans les groupes étrangers.

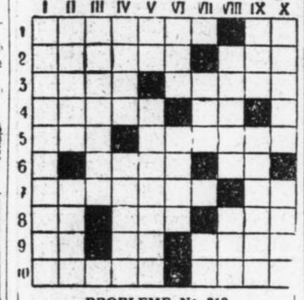
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 40	98 40
5 % 1920	146 75	146 20
3 1/2 % Amort 1942	100	100
3 % Amort 1942	98 25	98 25
3 % Amort 1945	97 25	97 20
Crédit Nat mariag 1941	5035	5020
Crédit Nat décomb 1943	10180	10180
S. N. C. F. 4 % 1941	1012	1012
Banque de France	9725	10300
Banque de l'Indochine	965	971
B. N. C. I., Promesses	1055	1125
Banque Paris Pays Bas	710	755
Banque Union Parisienne	1380	1389
Comptoir d'Escompte Prom	1235	1309
Crédit Commercial France	880	915
Crédit Industriel	5395	5325
Crédit Foncier	1856	1852
Crédit Lyonnais Promes	1735	1737
Société Marseillaise	1920	1925
Suez (action)	52100	52150
Métropolitain	1190	1075
Nord	1565	1515
Tram Ignois Sous		
Tramways des Eaux		
C. P. D. E.	1265	1225
Générale Sfectricité	3395	3450
Energie Industrielle	1230	1250
Union d'Electricité	570	570
Est Ch. et Fore Métr.		1190
Gaz et Electr. (Réunis)	645	635
Gaz France et Etranger		1447
Chantiers de St Nazaire	2250	2265
Fives-Lille	1565	1585

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord Est	1295	1295
Denain Anzin		2445
Peugeot	1398	1400
Schneider	3500	3550
Commercy	402	406
Lens	555	561
Le Nickel	2925	2885
Penarroya	1010	1005
Française des Pétroles	2475	2495
Gafsa	3950	3910
Air Liquide	1480	1495
Lignes	2505	2500
Kuhlmann	1950	1955
Péchiney	2230	2220
Rhône Poulenc	3690	3694
Saint Gobain	5520	5555
Hangars réunis	2777	2798
Brass Quimès	27400	27400
Caffin	1290	1251
Poliet et Chausson	4550	4550
Paul Hévéas	1215	1235
Afrique Orientale	1750	1700
Canadian Pacific	1885	1850
Rio Pinto (1)	4925	4850
Royal Dutch (10)	12100	12230

MARCHÉ DES COURTIERS

Ouvrages	1805	1865
Padang	1750	1845
De Beers	7700	7725
Shell Transport	1655	1625
Crown Mines	3300	3275
Rand Mines	3250	3165

mots croisés



PROBLEME N° 312

HOR. — 1. Le plus court de sa série. Cardinaux. — 2. Chef-lieu. Prénom féminin. — 3. Construit. Chefs — 4. Futilités. Sur le tambour. — 5. Eux. Au bout des doigts frigorifiés. — 6. Fosse souterraine. Participe. — 7. Amabilité. Canton. — 8. Lettre grecque. Tenta. Démonstratif. — 9. Prénom Note. Département. — 10. Suite. Ne pas reconnaître.

VER. — I. Industriels. — II. Sur la couronne. Changée. — III. A ne pas confondre avec précipitation. — IV. Viscère. Extraordinaire. — V. Préfixe. Ce n'est pas un accompagnateur. — VI. D'un auxiliaire. Remarque. — VII. Petit travail. Pronom indéfini. — VIII. Allongé. Unanime quand il n'est qu'un. — IX. Ornement. Prénom masculin. — X. Piège. Fleuve belge.

Solution du problème n° 311

HOR. — 1. Justice. Ra. — 2. User. Laron. — 3. Ranimer. Un. — 4. Agiaé. Orle. — 5. Neige. OE. — 6. Servants. — 7. Ob. Oeil. — 8. Nom. Ut. Sel. — 9. Bel. Rosse. — 10. Morigène.

VER. — I. Jurançon. — II. Usage. Bobo. — III. Senlis. Mer. — IV. Triages. Li. — V. Meer. — VI. Clé. Votre. — VII. Enrotas. On. — VIII. Nasse. — IX. Roulottes. — X. Années. Lee.

ravitaillement

Sachez que...

● Du fait d'une omission, certains coupons n° 3 du mois de mars de la feuille semestrielle ne comportent pas la lettre V, indicative de la catégorie. La ration de sucre étant délivrée en échange des coupons 3 et 4 conjoints, il est précisé que cet oubli n'enlève aucune valeur aux coupons puisque le coupon 4 possède la lettre V.

● La production des bleus de travail ayant considérablement été améliorée durant ces derniers mois, les usagers peuvent, en toute confiance, s'adresser aux mairies qui sont en mesure de donner suite à un très grand nombre de demandes justifiées.

AMBIGU
Samedi 9 Mars à 21 h.
La TRAITRESSE de **STEVE PASSEUR**
LOUEZ pour la rentrée de
Jacques DUMESNIL et Marie FAVELLA

A L'OPERA. — *Antar*, qui vient de remporter le considérable succès de présentation scénique, pictural et d'interprétation que l'on sait, est annoncé pour le samedi 9 mars (reprise des représentations du samedi), et le vendredi 15 mars.

C'est JEAN DARCANTE qui met en scène au Th. de la Potinière LA NUIT DU DIABLE.

THEATRE VERLAINE
66, rue Rochechouart, 66
M. Valsamaki, J. Joanny présentent
Claude DAUPHIN et sa Compagnie
dans "LE BAL DES POMPIERS"
de Jean NOHAIN
Loc. TRU. 14-38 Dim. Mat. 15 h.

ALLEZ PASSER VOTRE SOIREE « AUX TAMBOURINS »
JEAN BRUNO
Orchestre Max GRANDCLERC
Odéon 22-34 - 5, r. du Maine (Montparn.)

FLORIDA
20, rue de Clichy TRI. 76-22
CABARET SOUPERS DANSANTS BAR

CAMÉO CINÉPHONE CHAMPS ÉLYSÉES
D'APRÈS TOLSTOI
LE PÈRE SERGE
4e SEMAINE — 8 BDS DE LA
CINÉAC - MADELEINE
LE FILM DE FRANK CAPRA
Mr SMITH AU SÉNAT
(version originale)
Jean ARTHUR et James STEWART

ŒIL de PARIS Nouvelle formule ! à partir du Mardi 12 Loc. ouv. ETO. 52-32
Pour la 1re fois, 4 auteurs présentent leur spectacle :
4 DE CŒUR
I. - DOUBLE JEU, comédie de G. Bernanose
II. - BLUFF, comédie satirique de Rouzaud
III. - HÉLOÏSE, opérette
IV. - ON LECHANTE DANS MON QUARTIER, revue de M. Vandair et Charlys
interprétées par
BOUCOT - RENÉE D'YD - CHARRETT
Une pléiade de Vedettes et les auteurs !

THEATRE PIGALLE
Le plus beau Spectacle de Paris
FOLIES-MONTMARTRE
30 Somptueux Tableaux
RANDALL - ALPEROFF - G. GUITRY - ORBAL

LES FEMMES REFUSENT L'ESCLAVAGE
L'Inconfort n'est plus la rançon de l'élégance et les Parisiennes adoptent les Chaussures d'Art Lepicart, fabriquées à Paris, 21, rue Olivier-Métra. En vente dans tous magasins de luxe

PLUS DE CHAUVES
vente ou ecr Institut CAPILLOGENE PARIS, 53 boulevard Haussmann
Monte-Carlo, av de la Scala - Brochure 6 Fr

NICE
L'HOTEL WILLIAM'S
33, rue Hôtel-des-Postes
est ouvert,
REMIS A NEUF, TOUT CONFORT.

Actuellement grande vente de beaux
TAPIS D'ORIENT
Haute laine unis blancs
Boukhara, Tebriz, Kirman, Chiraz, etc.
79, FAUBOURG SAINT-HONORÉ, 79

ENSEIGNEMENT DU DESSIN
ACADEMIE DES ARTS MODERNES
66, rue de la Pompe (16e). Dessin publicitaire. — Figurine mode. Décoration

à L'APOLLO
Paris se passionne pour la pièce policière
LA NUIT DU 16 JANVIER

LA PREMIERE GRANDE TOURNEE de « ARSENIC et VIEILLES DENTELLES » sous les auspices de M. RASIMI quittera Paris dimanche pour Nice, Cannes et Marseille.

AUJOURD'HUI AU **Paramount**
MISSION SPÉCIALE 1ère époque
UN GRAND FILM D'ESPIONNAGE EN DEUX ÉPOQUES
L'ESPIONNE
JANY HOLT PIERRE RENOIR JEAN DAVY
Réalisation de MAURICE DE CANONGE

4ème MOIS DE L'INEPUISABLE SUCCÈS
VIVIEN LEIGH et LAURENCE OLIVIER dans
LADY HAMILTON
MISE EN SCÈNE D'ALEXANDER KORDA
V. O. SOUS TITRES FRANÇAIS
AU **MADELEINE**

Sport partout...

Le football, comme les autres sports, a ses anomalies réglementaires

Les règlements sont formels. Un junior ne peut jouer au football avec les seniors que s'il présente une autorisation médicale affirmant que sa constitution lui permet de pouvoir se mesurer avec des footballeurs ayant franchi le cap de leurs dix-huit ans.

Un « soccer », âgé de 20 ou 25 ans, petit, maigrichon, mal construit, peut du jour au lendemain être incorporé dans une équipe quelle qu'elle soit. Mais un bel athlète de 18 ans, solide, vivant, plein de flamme, et qui a de la puissance à revendre, ne peut se trouver dans la même formation que le « raté » dont il est question ci-dessus.

LE REGLEMENT NE LE PERMET PAS

Et si un club passe outre ? Il aura autant de matches perdus qu'il aura fait jouer de fois le footballeur cadet ou junior dans son équipe senior.

C'est là une anomalie qui confirme combien l'on a pris l'habitude en France d'exagérer les soins en ce qui concerne l'éducation sportive de nos jeunes gens.

Nos athlètes sont mis dans du « coton ».

On pourrait penser qu'avec la pratique du sport, la crainte du « courant d'air » s'est atténuée et que les mamans ont enfin compris qu'un jeune homme, sain et robuste, est à même de dépenser ses forces sans aucun risque pour sa santé. Il n'en est rien, et autant que les mères, les dirigeants du football sont en retard de quelques dizaines d'années dans le domaine de la pratique des sports.

Nos athlètes sont mis dans du « coton ».

Chaque club a un médecin. Il suffirait que celui-ci visite les joueurs avant que ceux-ci signant leur licence pour que cette dernière soit valable sans limite de catégorie. Cela éviterait de voir refuser l'entrée en équipe senior à un junior de 1 m. 80 et 75 kilos, tandis que dans la même équipe opéreraît un senior de 1 m. 50 et 50 kilos !

Mais cela serait trop simple.

par **Lucien GAMBLIN**

Vartanian descendez !

La capacité de résistance a joué un rôle primordial dans les quarts de finales de la compétition des poids welters disputés hier soir à la Salle Wagram. En effet, si Paul Tartari, Joël Bonetto et Tony Marti ont été respectivement les vainqueurs de Georges Vartanian, Marcel Bottin et Maurice Auclerc, ce n'est pas du fait qu'ils se soient montrés les meilleurs boxeurs — bien au contraire — mais parce qu'ils « prenaient » mieux les coups. L'exception fut la victoire du meilleur boxeur, Jean Guillon, sur Stéphane Antkowiak. Et pourtant, si le premier nommé gagna, c'est uniquement parce que son adversaire s'abîma la main droite au début du combat. Sans quoi, à en juger par sa performance avec, pour ainsi dire, son seul uppercut, en swing dans la seconde partie de la rencontre, Antkowiak aurait sans doute battu Guillon, plus fragile.

La défaite du favori Vartanian fut, réellement, une surprise. Pourtant, l'Iranien nous sortit un gauche que nous ne lui connaissions pas mais, par contre, son crochet droit fut étonnamment déficient. Il ne s'en servit que sur la fin, quand, après avoir été à terre au troisième round, il se trouvait affaibli par les attaques désordonnées mais constantes de l'impétueux Tartari car, de tous les... boxeurs, hier, Vartanian fut celui qui s'avéra le plus vulnérable. — C.W. HERRING.

Le record du mille de Gunder Haegg est homologué

STOCKHOLM. — La Fédération Internationale d'Athlétisme vient d'homologuer une série de records du monde établis au cours de l'année 1945. La plupart de ces records sont ceux de marche des deux suédois nordiques Mecarlsson, mais il y a également quatre records de course et, parmi eux, le fameux mille de Gunder Haegg. L'« affaire » suédoise n'a donc pas empêché la Fédération d'homologuer la performance de Haegg.

Les Russes participeront aux championnats d'Europe

LAUSANNE. — On confirme que l'U.R.S.S. participera aux championnats d'Europe à Oslo. Le Comité russe des sports s'est inscrit. Il a même demandé que ses records soient homologués sur les tablettes internationales.

TARTARI voulait s'en aller...

Le vainqueur de Vartanian, le jeune Tartari, était atterré, hier soir, à Wagram, quand il apprit qu'il allait rencontrer l'Iranien.

Son manager et lui allaient s'en aller quand Barrault leur redonna confiance :

— Vartanian ne les « prend » pas...

Et Tartari y alla de bon cœur !

Elève des « Cloches des Halles », 24 ans environ, deuxième combat professionnel, Tartari est vite devenu populaire.

De nouveau des poids lourds

Les trois combats de la matinée du Palais de Glace, le 17 mars, seront composés uniquement de poids lourds. Francis Jacques et Lerasseur disputeront le Championnat de France en 12 rounds et, en 10 rounds, l'Américain Eddie Camp rencontrera Julliard, tandis que Georges Martin sera opposé à l'Espagnol Espallargas.

Gaston DEGY directeur de Buffalo ?

Nous avons déjà dit que le stade - vélodrome Buffalo rouvrirait au printemps. Pour confirmer cette information, nous sommes en mesure d'annoncer que le patron de Buffalo a offert au manager Gaston Degy le poste de directeur de son établissement.

— J'ai demandé à réfléchir avant de donner ma réponse, nous a dit Degy. — R. M.

« Sept de nos dix joueurs ont déjà rencontré la France », disent les basketteurs suisses

L'équipe de Suisse de basket-ball est arrivée confiante, ce matin, à Paris, après un voyage de treize heures sans incidents.

— Nous pensons avoir réalisé quelques progrès depuis 1942, nous a dit Mc Neill, que nous avons trouvé éveillé, ce matin à son hôtel.

— Quelle tactique emploierez-vous contre la France ?

— Je ne puis la dévoiler, mais pour ce qui nous concerne, nous avons deux ou trois en réserve, suivant l'équipe que nous rencontrons. L'équipe suisse est celle que vous avez annoncée : les arrières : Gueffer, Poklin et Paré ; les avants : Rossi, Stoeckli ; les avants : Kelier, Winckler et Gallay et encore Morellon et Guger. A l'exception de Fonkin et de Guger, toute l'équipe est composée d'internationaux. Paré en est à sa 18e sélection.

Seul d'entre eux, Stoeckli n'a pas rencontré la France en 1942. Enfin, seuls, Morellon et Guger n'étaient pas des deux fois vainqueurs de l'équipe vient de livrer à Lyon, la semaine dernière. — *Raymond Vanker.*

● Dujay, Piel, Lauk, Surbatis, Reynes, Bethery, Caput, Louviot, Perrier, Gignet, Tonnelier, etc., disputeront, dimanche, la finale des individuelles du *Populaire*.

Les KIWIS dimanche... ou le 31 !

On saura demain matin si France-Kiwis de rugby aura lieu. Dans la négative, la Fédération envisagerait de le reporter au 31 mars. Et il se dérouterait à Colombes.

— Nous ne pouvons pas décaler la finale du championnat de France, à cause du Parc des Princes, nous a dit M. Pautot, secrétaire général administratif. Il se pourrait donc qu'après la tournée des Kiwis à Toulouse, Lyon et Bordeaux, nous envisagions le match France-Kiwis pour le dernier dimanche du mois. Les Néo-Zélandais doivent, en effet, rejoindre Londres le 1er avril...

Signalons, d'autre part, que le premier joueur de l'équipe de France est arrivé ce matin : le Toulonnais Prin-Ciary.

Saxton, incertain

Chez les Kiwis, une incertitude s'est fait jour : le demi de mêlée C.K. Saxton, capitaine de l'équipe, souffre, en effet, d'une élongation musculaire. Si le match a lieu dimanche, et s'il ne peut tenir sa place, le M. ori Edwards le remplacera à ce poste.

Enfin, côté français, Adolphe Jauréguy décidera demain de la formation définitive du quinze de France. Il envisagerait notamment de répondre à la formation de la ligne d'avants des Kiwis (trois, quatre, un) par une identique disposition chez nous : trois avants en première ligne, quatre en seconde et un wringer.

Mais quel serait celui-ci ? Matheu ? Prat ? On le saura demain. Géo VILLETAN.

— *Vichy, vainqueur du Stade, dimanche, en Coupe, a match perdu pour avoir fait jouer un homme non qualifié.*

Paris-Lausanne de hockey match d'internationaux

Paris-Lausanne de hockey sur glace, qui aura lieu demain samedi sur la patinoire Victor-Hugo, mettra en présence les équipes suivantes :

Paris : but : Duchevne ; arrières : Ed. et Nicole ; 1re ligne : Mrozeck, Deméziéres et Hélard ; 2e ligne : Longuet jeune, Louis et Marcq. Remplaçants : Boyard, *Lausanne* : but : Caracchi ; arrières : Storki et Rossi ; 1re ligne : Cassel, Ymski et Locher ; 2e ligne : Viss, Gilly et Maier.

On notera la présence dans l'équipe de Paris de huit internationaux et de deux nouveaux : Longuet et Hélard, et, dans celle de Suisse, de cinq internationaux A et B. — *R. V.*

PARTANTS ITALIENS pour Paris-Roubaix...

Fausto Coppi, de retour d'Italie, où il s'est entraîné sur la Riviera et dans les Apennins, a rapporté à André Mouton, quelques nouvelles du cyclisme italien.

— Ortelli a bien regretté de ne pas avoir obtenu son passeport assez tôt pour venir à Paris, nous a dit Mouton. Il lance un défi à Blanchet sur 5 km. en poursuite avec match-retour à Bologne. A Turin, l'été dernier, Ortelli a couvert, sur une piste très dure, les 5 km. en 6' 16".

Et Mouton poursuivit :

— Le congrès de la Fédération Italienne se tiendra lundi à Florence. Le nouveau président sera élu par les sociétés à l'aide d'un referendum. M. Guido Giardini, rédacteur en chef de la Gazette dello Sport, demandera que la date du 21 avril soit réservée pour que la Fédération envoie une équipe disputer Paris-Roubaix. Les coureurs suivants, accompagnés par M. Giardini, seront désignés : Coppi, Leoni, Bini, Bizzi, Ortelli, Canavesi, Introzzi. D'autre part, Aldo Ronconi (28 ans), de Faenza, pays d'Ortelli, le meilleur coureur italien de grand fond, a demandé à participer à Paris-Brest et retour, que Paris-presse organisera.

René MELLIX.

ADRIAENSSENS remplacera Coppi

Le Danois Willy Falk Hansen n'étant pas libre dimanche, c'est l'Anversois Adriaenssens qui remplacera Coppi dans l'omnium du Vél' d'Hiver.

Confirmation sera donnée ce soir par télégramme.

Le malheur des uns fait le bonheur des autres

La F.F.A. ayant pris la sage décision de reporter le « National » au dimanche 17 mars, les deux Algériens Mimoun et Salom, arrivés hier par avion, bénissaient la neige qui leur donnait huit jours pour visiter la capitale.

Petitjean est aussi un heureux bénéficiaire de ce contre-temps ; le capiste aura une semaine pour se soigner.

Le 17 mars doivent se disputer les Championnats militaires de cross. Espérons que les chefs seront assez sportifs pour remettre leur épreuve. Le 30 mars approche ; il est grand temps de former l'équipe pour les « 6 Nations » ; la réunion des présidents de ligues de la F.F.A. est reportée au 17 mars ; par contre, Waltisperger compte sur ses camarades internationaux : il leur a préparé un menu « maison » pour demain. — *G. de F.*

● A Pontedilegno (Italie), Bruno Dal Col a sauté 71 mètres, 80 mètres et 96 mètres.

Le nouveau champion italien Muraro réussit 72 mètres et 86 mètres.

● A Davos, Karl Molitor a enlevé le slalom réservé aux champions. Temps : 1'59", devant Reinalter, E. Rominger et Otto von Allmen.

Les Russes participeront aux championnats d'Europe

LAUSANNE. — On confirme que l'U.R.S.S. participera aux championnats d'Europe à Oslo. Le Comité russe des sports s'est inscrit. Il a même demandé que ses records soient homologués sur les tablettes internationales.

ADRIAENSSENS remplacera Coppi

Le Danois Willy Falk Hansen n'étant pas libre dimanche, c'est l'Anversois Adriaenssens qui remplacera Coppi dans l'omnium du Vél' d'Hiver.

Confirmation sera donnée ce soir par télégramme.

Pour la Coupe Davis la France et l'Angleterre se rencontreront le 10 mai

LONDRES. — La rencontre France-Angleterre de tennis comptant pour le tour éliminatoire de la Coupe Davis, aura lieu à Paris, les 10, 11 et 12 mai prochain.

● La demande de M. Joinard, de 216 bateaux pour disputer les 6 Jours, a été acceptée par le Comité du Caoutchouc.

● Tuiétard, Deforge, Wutrich Marg, Tolseire, Camellini sont officiellement engagés dans Milan-San Remo.

Demandes d'emploi 20 fr.

Contrem. très expérim. ts traits apprêt velours ameublem impress. chaîne plane chef apprêt, trait étranger. Ecrire VOSSART, 3 r. de la Corrèze, qui transmettra.

CUISINIER PATISSIER cherche place pâtisserie ou restaurant. — Ecrire « Paris-presse » N° 597.

Ing. chimiste ch. situat. PERRIN, 11, rue Daniel, Asnières (Seine).

Ttes comptab. bilans quest. fisc. Chaillot, 14, bd Soult. Dor. 54-93.

Ancien représentant ex. pr. 28 a. sérieux, b. prés., cherche emploi. Ecrire « Paris-presse » N° 518.

Dame 60 a. tte conf. dem. pl. chez 1 ou 2 pers. ou près de malade. Bouille, Condé-sur-Vesgre (S.-et-O.).

Dessinateur illustr. humour décor. p. objets ch. empl. même à domicile Ecr. « Paris-presse » 518.

Secrétaire caissière vendeuse bon. réf. chere. situation. Ecrire JULIEN, 205, Bd de la Gare, Paris.

Ferais travaux domic. cartonnage jouets. Ecr. « Paris-presse » 524.

Litho report zinc pierre sér. réf. 34 ans, anc.orph. app. Auteuil ch. place mais. avenir ou sec. patron. Ecrire « Paris-presse » N° 523.

J. H. 25 a. chere. place secrét. aupr. pers. voyag. instr. B.E.L. connais. moyenne d'angl. italien. Ecrire « Paris-presse » N° 522.

Dessin. T.B. réf. pr. trav. à dom. Ecr. Pierre, 2, av. Joffre, Chatou.

J. H. 18 a. s. b. prê dem. emploi vendeur d. com. prêt, m. tissus. Ecrire « Paris-presse » N° 591.

Ch. comptable meill. réf. très cap disp. qq. jours p. mois se charge t. quest. compt. m. à j. vérif. clef fiscbilan. Ecr. *Paris presse* n° 274

Offres d'emploi 80 fr.

Import. Sté Industr. rech à partir 20 avril p. Courbevoie : 1 factu rière Egry. Ecr. référ. et prétent. à MADSEN,